

# Les truffes s'arrogent la seule vitrine du village

**Les racines de la passion du chocolatier remontent probablement à son enfance. Les origines de ses friandises lui sont parfois bien antérieures.**

**V**ivre dans un monde en chocolat, ce devait être le rêve de Tristan Carbonatto. Il voue en tout cas de longue date une passion à cet extrait de fèves qu'il travaille depuis quelques semaines dans la rue centrale de Bougy-Villars. Le village à l'écart des commerces ne connaissait guère que les aveaux des vigneron et l'auberge communale, il compte désormais une enseigne „pur sucre“ de plus. Tristan Carbonatto se considère avant tout comme un créateur. Le chocolat est une matière extraordinaire, explique-t-il. Outre sa douceur au toucher, elle prendra, en fonction de son mode de préparation, des couleurs différentes qui permettent de travailler autant sur l'aspect que sur le goût. L'amateur de chocolat y découvre des sensations toujours renouvelées, selon l'état d'esprit du moment, poursuit-il. La douceur au palais est certes affaire de plaisir et de repos. Mais on recourt également au chocolat pour faire passer une rage tenace. A côtoyer Tristan Carbonatto, le doute n'est pas permis: c'est un gourmand. Dans son laboratoire, il goûte sans cesse pralinés, truffes à l'ancienne ou friandises mystérieuses. Et sa jovialité s'affermi à chaque bouchée, comme pour rouvrir une fois encore les vertus antidépressives du chocolat. De là à avaler 300 grammes de truffes dès que le temps se couvre... Apparemment à l'abri des orages, l'antre du chocolatier fleurit bon les parfums subtils qu'il entreprend



L'effêt antidépresseur du chocolat se lit sur, le visage de Tristan Carbonatto... sans doute un gourmand.

de marier selon sa sensibilité toute personnelle. Je ne pioche pas forcément mes idées dans des livres, même si quelques recettes se rapprochent des saveurs orientales. Il essaie, innove à son rythme et selon son humeur... tout en respectant une tradition chocolatière. Son parcours l'a mené à plusieurs adresses renommées, dont les cuisines de Fredy Girardet, qui lui aura transmis un certain goût pour la curiosité. Reste à savoir pourquoi il a ouvert sa boutique à Bougy. Ce~intdechute natto... sans doute un ourmand. est le fruit d'une opportunité plus que d'un choix longuement prémédité avoue le chocolatier. Il avait élu domicile dans la commune il y a trois ans,

une arcade s'est libérée, voilà tout. C'est vrai aussi que les villes comme Lausanne et Genève m'attirent peu. Et que les places à Morges, Nyon et Rolle étaient prises...  
Christophe Haerberlin